


UNIV
GENT

IDÉE GENERALE DES SCIENCES,

Servant de recreation à l'esprit, très-utile à la Jeunesse.

NOUVELLE EDITION,

Revûë, corrigée, & augmentée.



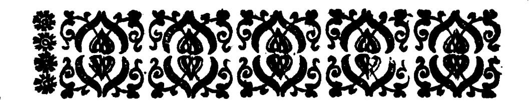
A Paris, & se vend

A BRUXELLES,

Chez T'SERSTEVENS, Libraires.

M. DCC. XII.


BIBLIOTHÈQUE
DE L'UNIVERSITÉ
DE GAND.



TABLE

DE L'IDE'E GENERALE

DES SCIENCES.

ARTI-

Fin de la Table.

IDE'E



IDÉE GENERALE DES SCIENCES,

Servant de recreation à l'eſprit, très-utile à la Jeuneſſe.

ARTICLE PREMIER.

De la Science en general.

DEMANDE.

U'eſt-ce que la Science ?

R. C'eſt une connoiſſance éviden-te & certaine. La Science.

D. Qu'eſt-ce que l'Art. L'Art.

R. C'eſt une connoiſſance qui donne des Regles pour faire ſeurement quelque choſe.

D. Comment ſe diviſent les Arts ? Diviſion de l'Art

R. En Liberaux & en *Mechaniques.*

D. Combien y en a-t-il de *Liberaux ?*

R. Il y en a ſept.

D. Qui sont-ils ?

R. La Grammaire, la Rhetorique, la Logique, l'Arithmetique, la Musique, la Géometrie, l'Astrologie.

Division des Sciences

D. Combien de *Mechaniques ?*

R. Sept. Qui sont l'Agriculture, la Chasse, la Chirurgie, les Métiers de soldat, de matelot, & de tous les autres à laine & marteau.

D. D'où vient que vous nommez les premiers *Liberaux ?*

R. Parce qu'il n'y avoit autrefois que les personnes libres qui les exerçassent.

D. Combien y a-t-il de sortes de Sciences ?

R. Huit principales : Qui sont la Theologie, la Philosophie, la Jurisprudence, la Medecine, la Rhetorique, la Grammaire, la Poësie, les Mathematiques, dont les parties principales sont, la Cosmographie, l'Arithmetique, la Géometrie, la Musique, l'Optique, l'Architecture, la Perspective, la Chronologie, la Méchanique, & la Navigation.

ARTICLE II.

De la Théologie.

La Théologie.

D. QU'est-ce que la *Théologie ?*

R. C'est une science sacrée, qui n'a pour objet que de parler de Dieu, des Articles de la Foi, & de toutes les choses saintes.

D. Pourquoi l'appellés-vous Sacrée.

R. Parce que, comme a fort bien dit S. Thomas, on ne la peut attribuer qu'à une révelation divine.

D. Que dit ce grand Saint sur la Théologie ?

R. Trois choses : Qu'elle est la plus utile, la plus agréable, & la plus parfaite.

D. Pour-

D. Pourquoi la plus parfaite ?

R. Parce que l'homme ne peut mieux approcher de l'image de Dieu, que par l'étude & la contemplation des choses divines.

D. Pourquoi la plus utile ?

R. Parce que par sa veritable connoissance on trouve des chemins plus faciles pour parvenir au bonheur, & à la felicité éternelle.

D. Pourquoi la plus agréable ?

R. Parce qu'il n'y a rien de plus agréable que la verité, & que les hommes ne se trouvent heureux, que quand elle est parvenuë à leur esprit : selon S. Augustin, la vie bien-heureuse consiste dans le plaisir, & dans la connoissance de la verité.

D. Peut-on donner le nom de Sagesse à la Théologie ?

R. Oüi : Parce que comme il n'est rien de plus sage que les principes de la Religion, il s'ensuit qu'elle le doit être au souverain degré.

D. La Théologie est-elle la plus solide de toutes les sciences, comme elle est la plus parfaite ?

R. Oüi : Puisque Dieu est l'objet formel de cette science, & qu'il est la verité même, on doit conclure infailliblement qu'elle est la plus parfaite, la plus solide, & la plus certaine.

D. Comment divisez-vous la Théologie ? Division de la Théologie.

R. En trois sortes : Sçavoir, la positive, la Scholastique, & la Morale.

D. Qu'est-ce que la Théologie Positive ? Positive

R. C'est celle qui nous expose & nous montre les Saintes Ecritures, les Definitions des Conciles, les Decrets des Papes, & la Doctrine des Anciens Peres, d'où elle tire ses Conclusions, & l'origine de ses preuves.

D. Qu'est-ce que la Scholastique ? Scholastique.

R. C'eſt celle qui nous enſeigne le droit naturel, que nous devons appeller immuable; comme par exemple, l'Exiſtence de Dieu, la Trinité, la Generation du Verbe, le reſpect que nous devons à Dieu, & enfin celle qui ſe fonde ſur des argumens & des démonſtrations faites à la maniere de l'Ecole.

Morale. *D.* Qu'eſt-ce que la Morale?

R. C'eſt celle qui traite de la vertu & des vices, des bonnes œuvres & du peché, & qui décide des cas de conſcience.

D. Qui a excellé dans la Théologie Scholaſtique?

R. Saint Thomas d'Aquin, le Grand Cordelier Scote, & quelques autres.

D. Quelles ſont les qualitez de la Théologie?

R. Premierement, elle eſt la vraye Sageſſe: Secondement, elle eſt plus sûre que toutes les autres Sciences: Et troiſiémement, elle eſt ſurnaturelle.

ARTICLE III.

De la Philoſophie.

La Philoſophie *D.* QU'eſt-ce que la Philoſophie?

R. C'eſt une Science qui fait connoître les cauſes, & la nature des choſes.

D. Que veut dire ce mot de Philoſophie?

R. Amour de la Sageſſe.

D. Quelle eſt la premiere cauſe efficiente de la Philoſophie?

R. Dieu.

D. Pourquoi?

R. Parce que c'eſt lui qui eſt la premiere verité, & qui connoît tout, le premier.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Philoſophies?

R. Les

R. Les Anciens en admettoient dix : Sçavoir, la Barbare, la Grecanique, l'Ionique, l'Italique, l'Active, la Contemplative, la Raiſonnable, la Naturelle, la Notionelle, & la Réelle. Sortes de Philoſophies.

D. Qu'eſt-ce que la Barbare ?

R. C'eſt celle qui a fleuri chez les Juifs, les Phœniciens, les Egyptiens, les Chaldéens, les Indiens, les Gaulois, les Allemans, &c.

D. Qu'eſt-ce que la Grecanique ?

R. C'eſt celle des Grecs.

D. Comment ſe diviſe-t-elle ?

R. En Ionique & en Italique.

D. Qui nous a donné les preceptes de cette Philoſophie ?

R. Anixamandre, & Pythagore.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Ionique ?

R. Parce qu'Anixamandre étoit Precepteur de Thales, qui étoit d'Ionie, & qui y apprit la Philoſophie de ce grand homme.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Italique ?

R. Parce que Pythagore, qui étoit Precepteur de Phreceides, l'enſeigna particulierement dans l'Italie.

D. Qu'eſt-ce que l'Active ?

R. C'eſt celle qui nous montre à vivre, & à regler nos actions & nos mœurs.

D. Qu'eſt-ce que la Contemplative ?

R. C'eſt celle qui definit & montre les cauſes de la Nature, & la verité la plus pure.

D. Qui a excellé dans l'Active ?

R. Socrates.

D. Dans la Contemplative ?

R. Pythagore.

D. Qui a excellé dans l'une & l'autre ?

R. Platon qui les a jointes toutes deux, & Philon le Juif qui a fort bien traité de la vie Contemplative & Active.

D. Quelle eſt la Raiſonnable ?

R. C'eſt celle qui ſepare le vrai d'avec le faux.

D. Quelle eſt la Naturelle ?

R. C'eſt celle qui eſt appliquée à ſa contemplation.

D. Qu'eſt-ce que la Notionelle ?

R. C'eſt celle qui s'applique aux veritables connoiſſances, & qui eſt fondée ſur le raiſonnement.

D. Qu'eſt-ce que la Réelle ?

R. C'eſt celle qui ne s'applique ſeulement pas à la connoiſſance des choſes, mais qui en recherche l'eſſence & l'origine. Ariſtote me paroît avoir excellé dans celle-ci.

Diviſion de la Philoſophie.

D. A combien de parties ſe reduiſent ces ſortes de Philoſophies ?

R. A quatre : Qui ſont, la Logique, la Morale, la Phyſique & la Metaphyſique.

La Logique.

D. A quoi s'applique la Logique ?

R. A conduire les operations de l'eſprit, & à donner des regles pour bien penſer, & pour bien juger; d'où vient qu'on l'appelle *Organica*, c'eſt-à-dire, la Clef des Philoſophies.

La Morale.

D. Qu'eſt-ce que la Morale ?

R. C'eſt celle qui traite de la vertu, des vices, des paſſions, de la conduite tant domeſtique & particuliere, que publique & politique.

D. En quoi la Morale eſt-elle neceſſaire à l'homme ?

R. En ce qu'elle lui montre ce qu'il doit faire pour arriver à ſa derniere fin.

La Metaphyſique.

D. De quoi traite la Metaphyſique ?

R. De Dieu, des Anges, de l'Ame, & de tous les Etres purement ſpirituels.

D. D'où vient qu'on l'appelle Metaphyſique ?

R. Parce qu'elle traite des choſes ſurnaturelles, ce qui fait que quelques-uns l'appellent Théologie naturelle.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que toute ſcience humaine qu'elle eſt, elle diſpute des choſes celeſtes, par des raiſons naturelles & ordinaires à l'homme.

D. Qu'eſt-ce que conſidere la Phyſique ? La Phyſique.

R. La nature des corps, c'eſt-à-dire, des Etres compoſés de matiere.

D. Quelles doivent être les qualitez d'un jeune homme qui aſpire à la Philoſophie ?

R. Il doit être docile, ami de la verité & de la vertu, contemplatif, ſage, prudent, temperé, liberal, bien-faiſant, courageux, ſtudieux, dégagé des biens du monde, il doit ſur tout éviter de s'en faire accroitre, de ſuivre les mœurs & les obſcenitez du peuple, & doit prendre un ſoin particulier de paroître humble, diligent, ingenieux, & ſans prevention de ſoi-même.

ARTICLE IV.

De la Jurisprudence.

D. QU'eſt-ce que la *Juriſprudence ?* La Juriſprudence.

R. C'eſt la ſcience du Droit, la connoiſſance des choſes divines & humaines, de la juſtice & de l'injuſtice.

D. Qu'eſt-ce que le Droit. LeDroit

R. C'eſt le pouvoir de faire quelque choſe, ſans que perſonne puiſſe raiſonnablement s'en plaindre.

D. Qu'eſt-ce que la Loy ? La Loy.

R. C'eſt une Ordonnance faite au public pour lui marquer ce qu'il doit faire ou ne pas faire pour ſon profit & ſon propre bien.

D. D'où vient le Droit ?

R. Il vient de la Loy, de l'obſervance, ou de

de l'inobservance de la Loy : Par exemple, Quiconque fera de la fausse monnoye, sera pendu, voilà la Loy :

Un tel a fait de la fausse monnoye, voilà l'inobservance de la Loy :

Donc un tel sera pendu, voilà le Droit.

D. Combien y a-t-il de sortes de Loix ?

R. Trois, la Loy *Naturelle*, la Loy *Divine*, & la Loy *Ecrite*.

D. Qu'est-ce que la Loy de Nature ?

R. C'est celle qu'elle dicta aux premiers hommes.

D. Qu'est-ce que la Loy Divine ?

R. C'est celle que Dieu nous a prescrit, soit dans l'Ancien, soit dans le Nouveau Testament.

D. Qu'est-ce que la Loy Ecrite ?

R. C'est celle que les hommes ont établis, comme *Solon*, & plusieurs autres.

D. Qui sont les Preceptes du Droit ?

R. De vivre honnêtement, de ne faire tort à personne, & de rendre à un chacun ce qui lui appartient.

Division du Droit.

D. Comment le divise-t-on ?

R. En Public & en Privé.

D. Quel est le Public ?

R. C'est celui qui regarde l'Etat.

D. Quel est le Privé ?

R. C'est celui qui regarde l'utilité de tous.

Division du Droit Privé.

D. Comment divisez-vous le droit Privé.

R. En trois, le Droit naturel, le Droit des gens, & le Droit civil.

D. Qu'est-ce que le Droit naturel ?

R. C'est celui qui semble être fondé par la Nature même ; par exemple, le pouvoir qu'ont les peres & les meres sur leurs enfans, est du Droit naturel.

D. Quel est le Droit des gens ?

R, C'est

R. C'est celui qui paroît fondé sur certaines Coûtumes reçûës de toutes les Nations, par exemple, l'obligation de recevoir l'Ambassadeur comme le Souverain même, dont il est envoyé, est du Droit des Gens.

D. Qu'est-ce que le Droit Civil?

R. C'est celui que chaque Nation s'est fait en particulier.

D. N'y a-t-il pas encore un autre sorte de Droit.

R. Oüy.

D. Quel est-il?

R. C'est le Droit *Canon.* Droit Canon.

D. Qu'est-ce que le Droit Canon?

R. C'est celui que l'Eglise s'est établi en particulier.

D. Par qui a-t-elle été établie?

R. Par Jesus-Christ même, & puis par les Apôtres, après sa Mort.

D. Dites-moi l'étimologie du Droit Canon?

R. Il vient du mot latin *Canones*, qui signifie Regles.

D. Pourquoi l'appellez-vous Regles?

R. Parce qu'il consiste dans les Regles & les Preceptes des choses sacrées.

D. Comment peut-on le regarder?

R. De trois sortes, du côté du sujet qu'il traite, du côté de la matiere en quoi il consiste, & du côté de la forme dont il est composé & mis en ordre.

D. A combien de sortes de choses se rapporte le Droit Canon?

R. A deux, à la foy & aux mœurs.

D. Comment appellez-vous les choses qui appartiennent à la Foi?

R. Dog-

R. Dogmes.

D. En quoi consistent-ils ?

R. Dans les Symboles, les Synodes & autres Formules de la Foy.

D. Qui est-ce qui doit y obéir ?

R. Toutes les parties du monde où l'on fait profession de la Foy Catholique.

D. Pourquoi doit-on y obéir ?

R. Parce que l'Eglise assemblée par l'ordre de Dieu, a établi ces Regles, après en avoir reçû de lui la puissance.

D. Comment appellez-vous les choses qui appartiennent aux mœurs ?

R. On les appelle generalement Canons.

D. D'où vient que les Peres ne leur ont pas donné le nom de Loix ?

R. Parce qu'ils n'en avoient pas la liberté, & qu'il n'appartient qu'aux Rois de nommer ainsi leurs volontés & leurs Edits.

D. A quelle fin ces regles ont-elles été établies ?

R. Afin de tenir les croyans dans le devoir, & d'ôter la liberté à certaines gens d'en faire de fausses, & selon leurs caprices.

D. Pourquoi les appelle-t-on Canons des Apôtres, puisqu'ils contiennent des choses inconnuës de leur tems ?

R. C'est parce que ceux qui les ont établies depuis eux, étoient de saints personnages, & qui n'avoient rien dans leurs mœurs, leurs coûtumes, & leurs vies, que d'Apostolique.

D. Les a-t-on donnés en plusieurs lieux & de differentes façons ?

R. Oüi, parce que les Peres n'avoient pas la liberté qu'on a aujourd'hui.

Anciens Canons

D. Quels sont les plus anciens Canons ?

R. Ce sont ceux dont il est parlé au Concile de

Nice, & au commencement du quatriéme siecle.

D. Combien en compte-on de ceux-là ?

R. Le nombre en est incertain; quelques-uns en admettent quatre-vingt cinq, les Latins cinquante, & d'autres disent qu'ils sont apocryphes; cependant tous les Papes & les Peres les ont approuvés.

D. Comment divisés-vous le Droit Canon? Division du Droit Canon.

R. En Droit Civil & en Droit Privé.

D. Ne le divise-t-on pas encore?

R. Oüi, sçavoir en Droit écrit, & en Droit qui n'est pas écrit.

D. Pourquoi y a-t-il un Droit qui n'est pas écrit?

R. Parce que tout ce que nous croyons ne consiste pas dans l'Ecriture, & que les pages sacrées contiennent souvent des choses que l'homme ne peut comprendre, & dont les Apôtres nous ont formé une idée seulement.

D. Qu'est-ce que le Droit écrit?

R. C'est celui qui est tiré des Preceptes des Conciles, & qu'on appelle proprement Canons, des Decrets des Papes, des sentimens des Anciens Peres, & de quelques Loix publiques.

ARTICLE V.

Des Conciles.

D. COmbien y a-t-il de sortes de Conciles? Conciles.

R. Trois: Sçavoir, les Conciles Generaux, les Conciles Provinciaux, & les Conciles Episcopaux.

D. Qu'appellez-vous Conciles Generaux? Conciles Generaux:

R. Ce sont ceux où tous les Evêques du monde assistent par le commandement du Saint Siege,

ge, & disputent sur les principes & les veritez de la Foy.

D. Combien en remarquez-vous des plus Anciens, & des plus considerables ?

R. Quatre, le Concile de Nice, le Concile de Constantinople, le Concile d'Ephese, & le Concile de Chalcedoine.

Conciles Provinciaux.

D. Qu'appellés-vous Conciles Provinciaux ?

R. Ce sont ceux, où par le commandement de l'Eglise Metropolitaine, tous les Evêques de la Province sont appellés pour regler quelques causes Ecclesiastiques.

Conciles Episcopaux.

D. Qui sont les Episcopaux ?

R. Ce sont ceux, où l'Evêque dans son Diocése fait assembler tous les Abbés, les Prêtres, & les Clercs, & qu'il celebre tous les ans.

Decrets des Papes.

D. Qu'appellez-vous Decrets des Papes ?

R. Ce sont des ordres que le Pape donne à l'Eglise, soit par son propre mouvement, soit dans une assemblée d'Evêques, & de Cardinaux ; il y en a de generaux, il y en a de particuliers.

Traductiondes Canons.

D. En combien de Langues a-t-on traduit les Canons de l'Eglise ?

R. En Grec & en Latin.

D. Quelle est la plus ancienne Traduction ?

R. La Grecque, qui fut faite du tems de Theodose le Vieil.

D. En quel tems fut faite la Latine ?

R. Dans le tems de Justinian, par un simple Abbé.

ARTICLE VI.

De la Medecine.

La Medecine.

D. QU'est-ce que la Medecine ?

R. C'est une science qui s'applique à connoître les dispositions du corps hu-

humain, pour lui conserver la santé, & trouver les moyens de la lui rendre quand il l'a perduë.

D. Pourquoi l'appellés-vous une science, & non pas un Art?

R. Parce qu'elle tire ses principes, ses axiomes, & ses demonstrations de la nature même; qu'elle n'a qu'un seul objet, qui est le corps humain, & qu'il n'y a aucun Art qui s'applique à montrer, & qui trouve effectivement les passions, & les proprietés de son sujet par axiomes, & par principes, comme fait la Medecine, & toutes les autres sciences veritables.

D. Quelle est la premiere & la generale division de la Medecine? Sa division en generale.

R. Elle se divise generalement en Theorique & en Pratique.

D. Qu'est-ce que la Theorique? La Theorique.

R. C'est celle qui nous donne de certains principes, qui consistent seulement dans la connoissance; qui sont tout-à-fait éloignés de l'action, qui ne considerent que la nature de leur sujet, sa passion & sa constitution, ou bien aussi qui mettent devant les yeux du Medecin toutes les marques necessaires pour lui faire connoître les differentes dispositions de l'homme; ce qui fait qu'on divise la Medecine Theorique en trois parties; sçavoir, la Physiologie, la Pathologie, & la Semejotique.

D. Qu'est-ce que la Phisiologie? La Physiologie

R. C'est celle qui considere tout ce qui fait connoître la constitution de l'homme, par le moyen de l'Anatomie.

D. Comment cela?

R. Parce qu'elle traite des Elemens, des Humeurs, des Esprits, des facultés & des fonctions, & de la procreation de l'homme.

D. Qu'est-

La Pathologie.

D. Qu'eſt-ce que la Pathologie ?

R. C'eſt celle qui a pour objet la guériſon des maladies du corps humain.

D. De quoi traite cette partie de la Medecine ?

R. De la nature & des differences des maladies, de leurs changemens, de leurs cours, de leurs cauſes, & des differentes cauſes, & natures des ſymptomes.

La Semejotique.

D. Qu'eſt-ce que la Semejotique ?

R. C'eſt celle qui démontre les ſignes & les ſymptomes des maladies ?

D. De quoi traite-t-elle ?

R. Des ſignes dans leur genre, des ſignes diagonoſtices, & des ſignes progoniſtices.

D. Quelles ſont les deux autres parties ?

L'Hyrgianie, & la Terapeutique.

R. C'eſt l'Hyrgianie qui traite de la ſanté, & la Terapeutique donne les remedes.

D. Qu'eſt-ce que le Medecin doit connoître particulierement ?

R. Les divers temperamens de l'homme.

Temperamens de l'hō me.

D. Combien y a-t-il de temperamens ?

R. Neuf, dont il y en a quatre ſimples, qui ſont, le chaud, le froid, l'humide & le ſec; quatre compoſez, ſçavoir, le chaud-humide, le chaud-ſec, le froid-humide, & le froid-ſec. Il y en a un autre moderé.

Temperamens des deux Sexes.

R. Quels ſont les temperamens des deux Sexes?

R. Les hommes generalement ſont chauds & ſecs, & les femmes ſont froides & humides.

Matiere de la Medecine.

D. Comment diviſés-vous la matiere de la Medécine ?

R. En deux ſortes, ſçavoir la matiere interne, & la matiere externe.

Matiere interne.

D. Qu'eſt-ce que la matiere interne ?

R. C'eſt celle qui prend ſon cours des racines, des plantes, des bois, écorces, feüilles, rejet-

rejettons, fruits, fleurs, gommes, resines, liqueurs & sucs, ou bien des animaux entiers, ou de leurs parties vivantes ou non vivantes, ou bien enfin des mineraux, tels que sont les sucs de la terre, les perles, les metaux, dont on fait plusieurs composez, comme, eaux, syrops, conserves, poudres, pilulles, &c.

D. Qu'est-ce que la matiere externe? Matiere externe.

R. C'est celle qui traite des medicamens qui refroidissent & repoussent, &c.

D. Qui a excellé dans la Medecine?

R. Hypocrates & Galien chez les Anciens.

ARTICLE VII.

De la Rhetorique.

D. QU'est-ce que la Rhetorique? La Rhetorique.

R. C'est l'Art de bien dire.

D. Quel est son objet?

R. Il se peut reduire à trois Genres, sçavoir Deliberatif, Demonstratif, & Judiciel.

D. Que fait-on dans le Deliberatif?

R. On persuade, ou l'on dissuade de faire quelque chose.

D. Dans le Demonstratif?

R. On loüe, ou l'on blâme.

D. Que fait-on enfin dans le Judiciel?

R. On accuse, ou on deffend.

D. Combien de choses sont necessaires pour faire un bon discours?

R. Cinq, l'Invention, la Disposition, l'Elocution, la Memoire, & la Prononciation.

D. Qu'est-ce que l'Invention? l'Invention.

R. C'est la nouveauté, & l'agrément que nous apportons dans le Discours.

D. Qu'est-ce qui sert le plus à donner cet agrément?

R. C'est

R. C'eſt la figure ?

D. Qu'eſt-ce que la figure ?

R. C'eſt un mot ou une expreſſion, qui marque plus vivement nôtre penſée, que ſi nous l'expliquions ſimplement.

D. Comment la diviſés-vous ?

R. En figure de mots, & en figure de penſées.

D. Qu'eſt-ce que la figure des mots ?

R. C'eſt celle qui eſt contenuë dans un ſeul mot, comme l'exclamation, ah ! proh ! helas ! quoi ! Dieux ! &c.

D. Quelle eſt celle des penſées ?

R. Il y en a pluſieurs, comme la Metonimie, la Synecdoche, & l'Ironie, &c. toutes ces figures ſont contenuës dans une penſée, comme celle de la Metaphore, quand elle dit d'un homme, c'eſt un Lion rugiſſant, pour marquer ſa colere, & ainſi du reſte.

D. Quelles ſont les ſources ordinaires de l'Invention ?

R. L'Erudition, l'Hiſtoire, la Fable, les Tragedies, les Queſtions, l'Allegorie, les circonſtances, les Proverbes, les Sentences, les Loix, l'Ecriture Sainte, les quatre Cauſes, la Nature des choſes, &c.

La Diſpoſition

D. Qu'eſt-ce que la Diſpoſition ?

R. C'eſt l'arangement du Diſcours, & l'art de placer les choſes que je viens de dire, comme le bon ſens le demande.

L'Elocution.

D. Qu'eſt-ce que l'Elocution ?

R. C'eſt la maniere de varier, & de trouver des termes propres pour s'énoncer, cela ſe rapporte à l'Eloquence.

La Memoire.

D. Qu'eſt-ce que la Memoire ?

R. C'eſt une puiſſance de l'ame qui conſerve les choſes que l'on a appriſes, & qui les ſçait fournir quand on en a beſoin.

D. Qu'eſt-ce que la Prononciation? La Prononciation.

R. C'eſt une certaine maniere de mettre un diſcours au jour, à l'aide de la voix, avec beaucoup de grace & de fermeté.

D. Toutes ces choſes ſont-elles abſolument neceſſaires à un Rhetoricien, ou à un Orateur?

R. Oüi, car ſi l'une des choſes que je viens de dire, ne ſe rencontre pas, le diſcours eſt defectueux.

D. A quoi ſe reduit proprement le devoir d'un Orateur?

R. A trois choſes, à plaire par ſon éloquence, à avertir par ſes conſequences, & à perſuader par la fermeté, la vigueur, le feu, la ſolidité, & la verité de ſes raiſonnemens.

D. Quelque genre de diſcours que l'on manie, combien doit-on y obſerver de parties? 5. Parties du diſcours

R. Cinq, ſçavoir, l'Exorde, la Narration, la Confirmation, la Refutation, & la Peroraiſon.

D. Qu'eſt-ce que l'Exorde? L'Exorde.

R. C'eſt une partie qui eſt faite pour ouvrir pompeuſement le diſcours, pour attirer l'attention, la bienveillance & la docilité des Auditeurs, & des Lecteurs.

D. Qu'eſt-ce que la Narration? La Narration.

R. C'eſt un recit fidele & embelli de la choſe que l'on a deſſein de traiter; la Narration doit être ſuccincte, nette, vray-ſemblable, & conçûë en termes propres & precis.

D. Qu'eſt-ce que la Confirmation? La Confirmation.

R. C'eſt celle qui appuye les veritez que l'on propoſe par des argumens ramaſſés de toutes parts, & induſtrieuſement arangés.

D. Qu'eſt-ce que la Refutation? La Refutation

R. C'eſt une partie ſubtile ou vigoureuſe, qui détruit tout ce que l'on peut objecter, con-

tre ce que l'Orateur soûtient & défend.

La Peroraison. D. Qu'est-ce que la Peroraison, ou l'Epilogue autrement appellée ?

R. C'est une partie qui ferme, & sert de clôture, recapitulant tout le discours avec encore plus de figures, de mouvemens, mêlés d'une ardeur qui doit paroître dans les yeux, & le visage de l'Orateur, & enfin d'une conclusion qui se rend maîtresse & victorieuse de l'esprit de l'Auditeur.

D. Qu'est-ce que l'Orateur doit tâcher particulierement d'acquerir ?

R. L'artifice & la variation qu'il ne pourra jamais avoir que par la lecture choisie, la meditation attentive, & l'imitation discrete.

D. Comment considere-t-on la Rhetorique ?

R. Comme l'exercice de la memoire, du style, & de l'action.

D. Quelle est la matiere generalement de l'Oraison ?

R. La Thése, & l'Hypothése.

La Thése. D. Qu'est-ce que la Thése ?

R. C'est une proposition generale.

L'Hypothése. D. Qu'est-ce que l'Hypothése ?

R. C'est une supposition qu'on fait d'une proposition.

D. Qui a excellé dans l'Oraison ?

R. Demosthenes parmi les Grecs, & Ciceron parmi les Latins.

ARTICLE VIII.

De la Grammaire.

La Grammaire. D. QU'est-ce que la Grammaire ?

R. C'est l'Art de parler, & d'écrire correctement.

D. Quel-

D. Quelles sont ses Regles ?

R. Chaque Langue a ses regles particulieres; dans les Langues vivantes il faut suivre l'usage, qui est la maniere dont on parle à la Cour, & parmi les personnes sçavantes.

D. En combien de manieres peut-on parler ?

R. En deux manieres, en Prose, ou en Vers.

D. Qu'est-ce que la Prose ?

R. C'est un langage sans mesure. La Prose.

D. Dans quels ouvrages se sert-on de la Prose ?

R. Dans le discours commun, l'Oraison, la Lettre, l'Epître, l'Histoire, &c.

ARTICLE IX.

De la Poësie.

D. QU'est-ce que la Poësie ?

R. C'est un langage fait avec mesure & avec rime, chaque Langue est différente sur ce sujet. La Poësie.

D. Qu'appellez-vous Mesure ?

R. C'est un certain nombre de pieds & de syllabes, dont le Vers est composé.

D. Qu'appellez-vous un Pied ?

R. Ce sont deux syllabes, comme che-ri : ai-mé.

D. Qu'appellez-vous syllabes ?

R. On appelle Syllabe le son d'une lettre ou de plusieurs lettres qui se prononcent toutes à la fois.

D. Quelles sont les voyelles ?

R. A, E, I, O, U.

D. Pourquoi les appellez-vous Voyelles ?

R. Parce qu'il ne faut qu'une simple voix pour les prononcer.

D. N'y a-t-il pas aussi des consonnes ?

R. Oüi, ce sont toutes les lettres, exceptées

tées celles que je vous viens de marquer.

D. Pourquoi les appellés-vous consonnes ?

R. Parce que dans leur prononciation il se trouve une voyelle renfermée, comme par exemple le b, se prononce comme s'il y avoit be, c, ce, d, de, &c.

D. Qu'est-ce qu'on appelle diphtongues ?

R. Quand plusieurs voyelles sont jointes ensemble, & qu'elles ne forment qu'une syllabe.

D. Qu'est-ce que la Rime ?

R. C'est un même son de mots à la fin des phrases, comme corps rime à accords.

D. Combien y a-t-il de sortes de Rimes ?

R. Deux, Rime masculine, & Rime feminine ; (c'est des Vers François dont nous parlons en particulier.)

D. Quelle est la Rime masculine ?

R. C'est celle qui consiste dans une finale fermée, comme entendu, plaisir, heros, aimé, &c.

D. Quelle est la Rime feminine ?

R. C'est celle qui consiste dans un muet, comme mesure, sculpture, terre, guerre ; l'e n'est pas fermé, comme s'il y avoit, mesuré.

D. Que remarqués-vous de particulier dans la Rime Françoise ?

R. C'est qu'elle ne consiste que dans le son, & non pas dans l'Orthographe, & que jamais on ne met deux Rimes masculines ou feminines de suite.

D. Combien y a-t-il de sortes de Rimes ?

R. Il y a des Rimes suivies comme dans le Vers heroïque, Rimes mêlées comme dans les Stances, Rimes entremêlées comme dans les Madrigaux, & autres petits ouvrages qu'on remarque par la lecture.

D. La Rime est-elle aussi permise dans la Prose ?

R. Non

R. Non, au contraire, on l'y remarque comme un très-grand défaut.

D. De combien de pieds un Vers est-il composé ?

R. C'est selon ; le grand Vers heroïque, ou Alexandrin, est de six pieds qui font douze syllabes, le commun est de cinq pieds. Il y en a de quatre, de trois & de deux, de quatre & une syllabe, de trois & une syllabe, & de deux & une syllabe, qu'on appelle vers libres.

D. Qui a excellé dans la Poësie ?

R. Dans la Tragedie, parmi les François, Corneille & Racine ; dans la Comedie, Moliere ; dans les Odes, Malherbe ; dans l'Elegie, la Comtesse de la Suze ; dans la Satyre, Despreaux, & autrefois Regnie ; Quinaut dans le Lyrique ; dans le genre enjoüé, Voiture, Sarazin, Benserade ; dans la Fable & la Narration, la Fontaine & le Noble.

D. Qui a excellé dans la Poësie Latine ?

R. Dans le Poëme heroïque, & dans l'Eclogue, Virgile ; dans l'Elegie, Ovide & Tibulle ; dans les Odes, Horace ; dans la Satyre, Horace, Perse & Juvenal ; dans l'Epigramme, Catulle & Martial ; dans le Comique, Terence & Plaute ; de nôtre tems, dans le Vers lyrique, Monsieur de Santeüil.

D. Quels Autheurs se sont distingués dans la Poësie Grecque ?

R. Dans le genre heroïque, Homere, dans les Eclogues, Theocrite ; dans les Odes, Pindare, la docte Sapho, & Anacreon, dans la Comedie, Aristophane, & dans la Tragedie, Sophocle, & Euripide.

ARTICLE X.

Des Mathematiques.

Les Mathematiques.

D. QU'est-ce que les Mathematiques? R. Ce terme comprend toutes les Sciences qui ont pour objet la quantité.

D. Quelles sont ses principales parties?

R. La Geometrie, l'Arithmetique & les Fortifications.

D. A-t-on toûjours eu l'usage des Mathematiques?

R. Presque dès le commencement du monde.

D. Quand s'y est-on appliqué soigneusement?

R. Au tems des Chaldeens, ce sont ceux qui la donnerent ensuite aux Egyptiens.

ARTICLE XI.

De l'Arithmetique.

L'Arithmetique.

D. QU'est-ce que l'Arithmetique? C'est une science qui n'a pour objet que les nombres & la quantité, & qui ne considere jamais la nature des choses, mais seulement leur nombre & leur valeur.

Sortes d'Arithmetiques.

D. Combien y a-t-il de sortes d'Arithmetiques?

R. Deux, la Naturelle, & l'Artificielle.

D. Qu'est-ce que la Naturelle?

R. C'est celle dont tous les hommes se servent dans la vie civile, comme, un, deux, trois, quatre: tout le monde sçait cela.

D. Qu'est-ce que l'Artificielle?

R. C'est

R. C'eſt celle qui nous apprend à compter par principes & demonſtrations, & qui fait la principale partie des Mathematiques.

D. Qu'eſt-ce que ſe propoſe l'Arithmetique?

R. Deux choſes, à ſçavoir, de reduire les Parties en leurs entiers, & les entiers en leurs parties.

D. A quoi ſe rapportent les Regles de l'Arithmetique?

R. A quatre, l'Addition, la Multiplication, qui ſont deux moyens pour reduire les parties en tout; la Souſtraction & la Diviſion, qui en ſont deux autres pour reduire le tout en ſes parties.

D. De quoi traite encore l'Arithmetique?

R. Des Fractions, de la Regle de Trois, ou d'ordre de proportion ſimple ou compoſée, & du nombre quarré & cube.

D. Qu'eſt-ce que la Fraction? Fraction.

R. C'eſt une ou quelques parties d'un tout reduites en un certain nombre de parties égales; par exemple, A, B, C, D, ſont quatre parties égales, A eſt une quatriéme partie du tout; A, B, ſont deux quatriémes parties, ou la moitié du tout; les trois parties A, B, C, valent le tout moins une quatriéme partie; & les quatre parties A, B, C, D, ſont les quatre parties du tout.

D. Que comprend la Regle de Trois? Regle de Trois

R. Trois nombres connus, & un quatriéme inconnu que l'on cherche; le premier eſt un nombre des choſes; le ſecond, eſt la valeur de toutes ces choſes; le troiſiéme, eſt un autre nombre des choſes dont on cherche la valeur; le quatriéme, qu'on ignore, & qu'on trouve après l'operation eſt la valeur du troiſiéme, comme le ſecond, eſt la valeur du premier: Par

exemple, vous dites, si quatre aulnes valent 12. livres, huit aulnes vaudront 24. livres.

Nombre quarré.

D. Qu'est-ce que le nombre quarré?

R. C'est un nombre qui multiplié par soi-même, produit un nombre qu'on appelle quarré, ainsi trois multiplié par trois, produit le nombre quarré neuf; quatre multiplié par quatre, produit le nombre quarré seize, &c.

D. Pourquoi appellés-vous ces nombres quarrés?

R. Parce qu'on 'en peut former des superficies quarrées.

D. Quelle difference y.a-t-il entre un nombre quarré; & un nombre cube?

R. C'est que le nombre quarré n'a qu'une racine, & le nombre cube en a trois.

D. Qui a inventé l'Arithmetique?

R. Ce sont les Egyptiens.

La Geometrie.

D. Qu'est-ce que la *Geometrie?*

R. C'est l'art de mesurer plusieurs quantités, comme le point, les lignes, superficies, corps, mesures, proportion, poids, tems & lieux.

Division de la Geometrie.

D. Comment la divisez-vous?

R. En deux manieres, sçavoir, en Theorique, qui est pour la demonstration des problemes; & en Pratique, qui s'applique à trouver la quantité des figures, & leur construction.

D. Peut-on apprendre la Geometrie, sans avoir des principes de l'Arithmetique?

R. Non.

D. Elle a donc des regles qui lui conviennent, & qui sont propres pour cela?

R. Oüi, elle a la Division, la Multiplication, la Soustraction, la division des nombres Geometriques, l'extraction des racines, & la Regle de Trois.

D. En quel endroit a fleuri premierement la Geometrie?

R. Chez

R. Chez les Egyptiens qui l'ont inventée.

D. Quel fut l'objet qui leur en fournit l'invention ?

R. Comme le Nil ſe repandoit par tout ce pays, & qu'il s'en retiroit de même en certain tems; quelques-uns d'un eſprit éclairé, trouverent par-là les raiſons de la Geometrie, qui leur firent comprendre comment ſelon la conſcience on devoit donner la part des terres à un chacun, enſuite, après de longues études, ils la perfectionnerent, & de là elle eſt venuë juſqu'à nous.

D. Qu'eſt-ce que les Fortifications ? Les Fortifications.

R. C'eſt un Art qui enſeigne à attaquer, & à prendre une Place par des regles certaines.

D. Qui de nos Modernes a excellé dans cet Art ?

R. Le fameux Monſieur de Vauban, à qui le Roi a donné de ſi belles & de ſi frequentes recompenſes, pour l'utilité de ſes ſervices dans toutes ſortes d'occaſions.

D. Que comprennent encore les Mathematiques ?

R. L'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Muſique, la Mechanique, & la Navigation.

D. Qu'eſt-ce que l'Architecture ? L'Architecture.

R. C'eſt une ſcience qui diſpoſe des Bâtimens avec ordre & ſimetrie.

D. Combien y a-t-il d'ordres dans l'Architecture ? 5. Ordres d'Architecture.

R. Cinq, le Toſcan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composé.

D. Comment la diviſe-t-on encore ?

R. En cinq ſortes, ſçavoir, ancienne, antique, moderne, civile & militaire, qui répondent aux ordres precedens.

D. Qui a excellé dans l'Architecture?

R. Vitruve sous Auguste, Michel Ange au siecle passé, & plusieurs autres.

La Peinture.

D. Qu'est-ce que la Peinture?

R. C'est un Art qui par le secours du dessein & du coloris, represente sur la toile, & sur autres choses, les corps naturels.

Cinq sortes de Peinture.

D. Combien y a-t-il de sortes de Peinture?

R. Cinq, sçavoir, la Peinture à l'huile, la Peinture à détrempe, la Peinture à fraisque, la Peinture sur le verre, & la Peinture en émail.

D. Qui sont ceux qui ont excellé dans la Peinture?

R. Parmi les Grecs, Apellés, Zeuxis, & plusieurs autres; parmi les Italiens, les Caraches, & quantité d'autres; chez les François, le Brun, Mignard, & le Poussin.

La Sculpture.

D. Qu'est-ce que la Sculpture?

R. C'est celle qui par le ciseau & la fonte, donne à la pierre, au marbre, au bois & aux metaux, la forme des corps naturels.

Sortes de Sculpture.

D. Combien y a-t-il de sortes de Sculpture?

R. Trois, sçavoir, Sculpture en marbre & en pierre, Sculpture en bois, & Sculpture en metaux, argent, ou cuivre.

D. Qui a excellé dans cet Art?

R. Plusieurs anciens Auteurs font des loüanges d'un certain Miron, qui a excellé dans le genre de cuivre ou d'airain, & qui se rendit si habile dans ce métier, que le Poëte Grec Anacreon n'a point feint d'en dire ces mots, qu'un celebre Auteur a traduit en ces quatre Vers, sur une Vache qu'il avoit faite.

Non, en moule jamais elle ne fut jettée
Cette Vache; le tems l'a changée en airain,
Et Miron se parant d'une gloire empruntée,
Fit croire qu'elle étoit l'ouvrage de sa main.

Auso-

Ausone en fait encore des loüanges plus au long. Voyés *Vesari* dans sa vie des *Sculpteurs, Graveurs & Peintres.*

D. Qu'est-ce que la Musique? La Musique,

R. C'est un Art qui regle les inflexions de la voix, & les accords des sons differens.

D. Comment a-t-on inventé la Musique & les accords du son?

R. La premiere idée de la Musique fut prise sur le bruit des marteaux sur l'enclume; d'où vient que l'Ecriture dit, que Tubalcaïn, dont les Payens ont fait leur Vulcain, étoit tout à la fois l'Inventeur des ouvrages qui se font sur l'enclume, & de la Musique; mais ensuite les Anciens prirent de petits roseaux, d'où par le moyen du souffle, ils firent sortir un son qui leur plût, & qui leur en ayant fait joindre plusieurs les uns aux autres de differente grosseur & longueur, leur fit remarquer les differens tons.

D. Quand la Musique a-t-elle été inventée?

R. Long-tems auparavant le Deluge, comme nous enseigne la Genese.

D. Qui l'a mise ensuite dans son lustre?

R. Les Egyptiens.

D. D'où tire-t-elle son étimologie?

R. Du nom des Muses.

D. De qui la Musique a-t-elle ensuite reçû sa perfection?

R. Des Hebreux, mais à present on la pratique avec bien plus d'éclat & d'invention.

D. Qui a excellé dans la Musique de nôtre tems?

R. Monsieur de Lully.

D. Qu'est-ce que la Mechanique? La Mechanique.

R. C'est celle qui sert à la construction des machines, comme montres, pompes, & autres instrumens, ressorts & contrepoids.

D. Par

D. Par qui a-t-elle été inventée ?

R. Par les Egyptiens.

D. Comment la divisoient-ils ?

Ancienne division de la Mechanique.

R. En trois, l'Architectonique, l'Organique, & la Thaumaturgique.

D. Qu'est-ce que l'Architectonique ?

R. C'est celle qui consistoit dans l'ouvrage des Colosses, des Pyramides, des Temples, des Sepulcres, des Labyrinthes, &c.

L'Organique.

D. Qu'est-ce que l'Organique ?

R. C'est celle qui consideroit divers genres de Statuës, & de Colonnes, qu'on avoit coûtume d'ériger.

La Thaumaturgique.

D. Quelle étoit la Thaumaturgique ?

R. C'est celle qui consistoit dans la fabrique de certaines machines cachées & tirées des origines les plus secrettes, & les plus obscures de la nature.

La Navigation

D. Qu'est-ce que la Navigation ?

R. C'est celle qui sert à donner des regles propres à conduire les vaisseaux sur la mer.

D. De quelle maniere prenés-vous ces regles ?

R. De deux sortes, par l'inspection des Astres, par la Carte Marine & la Boussole.

D. De laquelle se sert-on aujourd'hui ?

R. De la Boussole.

D. N'y a-t-il point encore quelques autres sciences qui ayent rapport aux Mathematiques ?

R. Sans parler de l'Optique, de la Perspective, il y a encore l'Astrologie, l'Astronomie, la Chronologie, & la Geographie.

L'Astronomie.

D. Qu'est-ce que l'Astronomie ?

R. C'est la science des Astres, qui fait connoître la situation & la mesure de leurs cours.

Astrologie Judiciaire.

D. Qu'est-ce que l'Astrologie Judiciaire ?

R. C'est un art conjectural, qui supposant que les Astres dominent sur l'homme par leur influen-

fluence, prétend par l'aspect different des Planetes, pouvoir juger des inclinations, & de la fortune d'un chacun.

D. Qu'elle difference y a-t-il entre l'Astrologie, & l'Astronomie ?

R. C'est que l'Astronomie ne s'applique qu'à contempler, & à mesurer le mouvement des Astres, leur ordre, leur grandeur, & leur lumiere; & que l'Astrologie les considere par rapport à leur domination sur l'homme; & sur tous les animaux.

D. A qui attribuë-t-on l'invention de l'Astronomie ?

R. Les Babyloniens l'attribuerent à Belus, les Egyptiens à Mercure, les Maures à Atlas, &c.

D. Quels sont les plus anciens qui l'ont possedée ?

R. Les Babyloniens; Ptolomée fait la description de certaines Eclypses qu'ils avoient observé sept cens ans avant la Naissance de Nôtre-Seigneur.

D. Quelles sont les regles qu'on suppose dans l'Astronomie ?

R. D'abord on represente la terre & l'eau, puis au dessus le feu & l'air, qui sont les deux élemens superieurs, on represente onze cercles, qui sont onze cieux mobiles, sçavoir, sept propres des planetes, appellés le ciel de la Lune, de Mercure, de Venus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, & de Saturne, un ciel des étoiles fixes, qu'on appelle empirée, deux cristallins, ainsi appellés, parce qu'ils ne renferment aucun Astre; & enfin le ciel superieur, que nous appellons premier mobile, mais c'est le sistéme de Ptolomée qu'on ne suit plus.

D. Qu'observe-t-on encore ?

R. On observe dans les cieux mobiles deux for-

sortes de mouvemens, l'un qu'on appelle le premier, ou le journalier, qui est commun à tous, l'autre qui n'est propre qu'à quelques-uns.

ARTICLE XII.

De la Chronologie.

La Chronologie

D. QU'est-ce que la Chronologie ?

R. C'est une Science qui fixe les évenemens de l'Histoire, par une juste supputation des tems, & par certaines parties & mesures.

Sa division.

D. En combien divise-t-on ses parties ?

R. En minutes subdivisées en secondes, les secondes en tierces, &c. & de ces minutes on compose l'heure, d'heures le jour, de jours les semaines & les mois, & des mois l'année, &c.

Jour.

D. Comment divisés-vous le jour ?

R. En naturel qui est de 24. heures égales, & en artificiel, qui se prend depuis le lever du Soleil sur l'Horison, jusqu'au coucher.

Heure.

D. Qu'est-ce que l'heure ?

R. C'est celle qui est composée de quatre parties égales, que l'on appelle quarts, & dont l'espace sert à mesurer le jour.

D. Comment divise-t-on les heures ?

R. En vulgaires, qui sont égales; en Astronomiques, qui sont inégales; en antiques & en modernes, qui partagent le jour en plus ou moins de parties égales selon les saisons.

Semaine.

D. Qu'est-ce qu'une Semaine ?

R. C'est une partie composée de sept jours, qui prennent tous leurs noms des sept Planetes.

Mois.

D. Qu'est-ce que le Mois ?

R. C'est l'espace qui marque le tems que le Soleil est à parcourir un des douze Signes du Zodiaque.

D. Qu'est-

D. Qu'est-ce que l'Année? Année.

R. C'est un espace composé de douze mois.

D. Quels sont les tems que la Chronologie prend pour indiquer quelque chose?

R. Ils s'appellent Epoques, & se divisent en generales & en particulieres. Epoques.

D. Quelles sont les generales?

R. La Création du Monde, le Deluge de Noé, la Circoncision commandée à Abraham, & la Loy donnée à Moïse.

D. Quelles sont les particulieres?

R. La Naissance de Jesus-Christ, le Concile de Nice, l'Empire de Charlemagne, le Regne de S. Loüis, la mort de Loüis XIII. & le Couronnement de Loüis XIV. nôtre Invincible Monarque.

D. Comment appellés-vous celà à proprement parler?

R. Ordre de Tems?

D. La Chronologie dépend-elle de l'Histoire?

R. Oüi.

ARTICLE XIII.

De l'Histoire.

D. QU'est-ce que l'Histoire? L'Histoire.

R. C'est un recit fidéle de tout ce qui s'est passé dans tous les pays & dans tous les siecles.

D. En quoi l'Histoire peut-elle nous servir?

R. En ce que nous en tirons les principes politiques & moraux.

D. En quoi consistent les principes de Morale?

R. A suivre dans nos mœurs les preceptes de la raison, & de la Religion.

D. En

D. En quoi consistent ceux de la Politique ?

R. A sçavoir se conduire, & se gouverner sagement parmi les hommes, en faisant réüssir ses desseins.

D. Comment l'Histoire nous apprend-elle les principes moraux ?

R. En ce qu'elle nous propose la vertu & le vice, & nous porte toûjours à suivre le meilleur parti qui est celui de la vertu.

D. Comment l'Histoire nous apprend-elle la Politique ?

R. En nous mettant devant les yeux les évenemens qui se sont passés dans le monde, comme il n'est rien de plus fort que l'exemple, elle nous fait profiter de la sagesse des uns, & fuïr l'imprudence des autres.

D. A qui l'Histoire est-elle la plus necessaire ?

R. Aux Grands & aux Princes.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'étant nés des plus grands, & pour les plus grands sujets, ils ont besoin des plus parfaites connoissances, & des idées qui approchent le plus de leur naissance & de leur qualité.

D. L'Histoire est donc le propre livre des Rois?

R. Oüi : C'est dans celui-là où ils puisent les moyens les plus sûrs de gouverner sagement leurs sujets.

D. Quelle est l'Histoire à laquelle un jeune homme doit le plus s'attacher ?

R. A celle de sa Nation.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'elle nous donne plus d'usage des choses qui se passent parmi nous, & des choses qui nous touchent de plus près que les autres.

D. Quelle est la chose la plus necessaire à sçavoir en apprenant l'Histoire d'une Nation ?

R. Son Origine, & son Gouvernement.

D. De quoi parlez-vous par ſon Origine ?

R. Du lieu dont elle eſt ſortie, & du tems qu'elle a commencé à regner.

D. Qu'entendés-vous par ſon Gouvernement ?

R. Les Loix, les Coûtumes, & les differens uſages d'un Royaume, d'un Empire, d'une Monarchie, d'une Republique, &c.

D. Puiſque je ſuis François, dites-moi de quel pays eſt ſortie notre Nation ?

R. Des Troyens, ſelon quelques-uns, ou ſelon la plus commune & la plus veritable opinion, d'une Province d'Allemagne, qu'on nomme Franconie. Origine des François.

D. En quel tems commence l'Hiſtoire de France ?

R. L'an quatre-cens vingt, ſous l'Empire de Theodoſe le Jeune dans l'Orient. & d'Honorius dans l'Occident.

D. Avoit-on vû des peuples François avant ce tems-là ?

R. Oüi, ils ont porté ce nom long-tems auparavant.

D. Pourquoi donc l'Hiſtoire de France ne commence-t-elle qu'au tems que nous avons dit ?

R. C'eſt qu'auparavant elle étoit gouvernée par des Princes en particulier, & qu'en ce tems-là elle s'eſt réünie ſous un Roi & un ſeul Gouvernement.

D. Comment diviſe-t-on l'Hiſtoire en general ? Diviſion de l'Hiſtoire.

R. De trois ſortes : ſçavoir, la Sacrée, la Naturelle, & la Civile.

D. Qu'eſt-ce que la Sacrée ?

R. C'eſt celle qui raconte les choſes de Dieu enſeignées par la Loy de Nature, de Moïſe, & de Jeſus-Chriſt.

D. Qu'eſt-ce que la Naturelle ?

R. C'eſt proprement la Phyſique, qui traite des Elemens, des Pierres, des Metaux, des Animaux, & de l'Homme.

D. Qu'eſt-ce que la Profane, ou la Civile ?

R. C'eſt celle qui fait le recit & le tiſſu de toutes les autres choſes arrivées ſans exception.

D. Comment diviſez-vous l'Hiſtoire Profane & Civile ?

Subdiviſion de l'Hiſtoire.

R. En univerſelle, qui traite de toutes choſes; en particuliere, qui ne parle que d'un ſujet ſeul; en vieille, qui ne parle que des antiquités, en moyenne, qui nous raconte les choſes qui ſe ſont paſſées un peu auparavant nous; en nouvelle, qui nous enſeigne les nouveautés de notre tems; en étrangere, qui raconte les actions des autres Nations; en domeſtique, qui traite de celles de notre maiſon & de nos Ancêtres; & en perſonnelle, qui raconte, & nous fait voir nos actions mêmes.

D. N'y a-t-il pas encore quelque choſe qui approche de l'Hiſtoire ?

R. Il y a la Fable, & le Roman.

Le Roman.

D. Qu'eſt-ce que le Roman ?

R. C'eſt une Hiſtoire faite à plaiſir, dans laquelle on forme des Heros & des avantures.

La Fable Morale.

D. Qu'eſt-ce que la Fable ?

R. C'eſt un petit recit moral, pour ainſi dire, où l'on fait agir & parler les hommes, les bêtes & les arbres.

D. Qu'a la Fable de plus avantageux que le Roman ?

R. C'eſt qu'elle enfermoit autrefois avec l'érudition preſque tous les ſecrets de la Religion Payenne, toutes les inſtructions de la Morale, & toutes les addreſſes de la Politique; on embellit encore aujourd'hui celles des Anciens,

pour

pour les faire entrer dans les plus beaux ouvrages.

D. La Fable étoit-elle bien usitée chez les Anciens ?

R. Jusques-là même qu'on ne parloit que par Fable, & qu'on n'eût pas crû faire un entretien bien moral, & une oraison bien polie, bien touchante, & bien agréable, si l'on n'y en avoit fait entrer une.

D. N'y a-t-il pas une autre sorte de Fable ?

R. Oüi.

D. Quelle est-elle ?

R. C'est la Fable Heroïque.

D. Qu'est-ce que la Fable Heroïque ? Fable Heroïque.

R. C'est le recit de la Genealogie & des avantures des Dieux.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Fable ?

R. Parce que tous ces Dieux sont fabuleux, & tirés de l'imagination simple des hommes.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Heroïque ?

R. Pour la distinguer des Fables Morales.

D. Quel est le plus ancien des Dieux ? Cahos.

R. Le Cahos, Pere de l'Erebe & de la Nuit, d'où sont sortis le Ciel, la Terre, & toutes les Divinitez.

D. Qu'entendoient les Payens par le Cahos ?

R. Une masse grossiere, informe, sans ordre, & sans mouvement, composée d'un mélange de toutes sortes de semences confuses, & de tous les corps que nous voyons aujourd'hui distingués les uns des autres, & placés dans leur rang.

D. Comment divisés-vous les Divinités ? Division des Divinités du Ciel.

R. En quatre sortes, sçavoir, les Divinités du Ciel, qui sont l'Ocean, Hyperion, Japet, Thea, Rhea, Themis, Mnemosine, Thetys, Saturne, & les trois Cyclopes Brontes, Steropes, & Ar-

ges, puis Cottus, Briarée, Giges & Titan, tous ces Dieux eurent des posterités, aussi bien que ceux dont nous allons parler.

Dieux de la Mer.

D. Quels sont les Dieux de la Mer & des Eaux?

R. L'Ocean fils du Ciel & de la Terre, Thetis, Nerée, Thaumas, Phorcys, & Neptune le Dieu Souverain des Eaux.

Dieux de la Terre.

D. Quels sont les Dieux, & Demi-Dieux de la Terre?

R. Pan, Faunes, les Oreades, qui sont les Nymphes des Montagnes, les Dryades, les Nymphes des Forêts, & les Hamadriades qui sont des Nymphes particulieres, dont chaçune née avec un Arbre de ces Forêts ou de ces Bois, mouroit avec lui. Il y a encore les Napées qui sont les Nymphes des Paturages, les Nayades des Fleuves, les Ephidryades des Fontaines, & les Lymniades des Etangs. Les Demi-Dieux sont Phaëton, Memnon, Pasiphaé & Circé, Aëtes fils du Soleil, Persée, Telegonus, Ægée, Æson, Sisyphe, Hercule, Tantale, Enée. Il y a encore les Dieux des maisons appellés Penates ou Genies; & les Anciens croyoient que les hommes avoient chacun un bon & un mauvais Genie, &c.

Dieux des Enfers.

D. Qui sont les Dieux des Enfers?

R. Pluton qui en est le Roi, Proserpine fille de Cerés & sa femme; les trois Juges de ces lieux qui sont Æacus, Minos & Rhadamanthe; il y a les Furies appellées Eumenides.

ARTI-

ARTICLE XIV.

Du Blason.

D. QUe doit encore sçavoir un jeune homme ?

R. Le Blason. Le Blason.

D. Qu'est-ce que le Blason ?

R. C'est un Art qui apprend à discerner les differentes especes d'Armoiries, & à les definir par les termes qui lui sont propres.

D. Qu'est-ce qu'Armoiries ? Armoiries.

R. Ce sont les marques de la Noblesse exprimées par des figures de plusieurs couleurs representées dans les Ecussons.

D. Combien de sortes de couleurs sont admises dans les Armoiries ? Couleurs.

R. Le Blanc, qui est l'argent marqué par un espece blanc ; le Jaune, qui est l'or marqué par de petits points ; le Bleu, qui est l'azur, marqué par des traits horizontaux ; le Sinople, qui est vert, par des traits diagonaux de droit à gauche ; le Pourpre par des traits diagonaux de gauche à droit ; le Gueule, par des traits perpendiculaires de haut en bas ; & le Sable, qui est noir, marqué par des lignes croisées.

D. N'y a-t-il pas d'autres couleurs dans le Blason ?

R. Il y a la couleur naturelle des Fruits, des Plantes, des Animaux, & enfin la Carnation, c'est-à-dire, la couleur de l'homme & de toutes ses parties.

D. Combien y a-t-il d'especes de figures dans le Blason ? Figures du Blason.

R. De trois especes, de Naturelles, d'Artificielles, & d'Heraldiques.

D. Quelles ſont les Naturelles ?

R. Toutes ſortes d'Aſtres, de Plantes, d'Animaux, &c.

D. Quelles ſont les Artificielles ?

R. Tout ce dont on a uſage dans les affaires, & dans le commerce du monde, Bâtimens, Tours, &c.

D. Quelles ſont les Heraldiques ?

R. Toutes celles qui ont diſtance égale alternée de métail & de couleur, ou qui ont une certaine ſituation affectée & artificielle.

D. Que faut-il remarquer dans ces differentes eſpeces de figures qui compoſent les Armoiries ?

R. Trois, qu'on ne ſçauroit excepter, à ſçavoir, l'Art de blaſonner les couleurs de ces mêmes figures, leur diſpoſition & ſituation.

D. Eſt-il permis de changer les couleurs comme l'on veut ?

R. Non, elles ſont fixes.

D. Comment ſe placent donc ces couleurs ?

R. On met toûjours metail ſur couleur, ou couleur ſur metail, c'eſt-à-dire, or, argent ſur azur, ſinople, gueule ou ſable, ou au contraire, azur, gueule, ſinople, pourpre; ſable, ſur or ou ſur argent.

Fauſſes Armoiries.

D. Pourquoi appelle-t-on certaines Armoiries fauſſes ?

R. Parce qu'elles ſont contraires à l'uſage ordinaire.

D. Quand l'Ecu eſt rempli également de faces, de bandes, de pals, de fuſées, de points équipoles & déchiquetez, les figures que l'on met ſur les fonds, dequel émail doivent-elles être ?

R. Il eſt indifferent.

D. Qu'entendés-vous par la diſpoſition des figures ?

R. Les

R. Les divers états aufquels elles font repre- fentées, droites, couchées, renverfées, tournées, affrontées, adoffées, &c.

D. Qu'entendés-vous par leur fituation?

R. La place qu'elles occupent dans l'Ecu, en chef, en bande, en croix, en fautoir, en bordure, en orbe, pointe, flanc, à dextre & feneftre.

D. Comment faut-il commencer en blafonnant?

R. Il faut toûjours commencer par le fonds, & dire, telle maifon porte à fonds d'or, d'argent, & enfuite on paffe aux figures principales qui occupent les principales parties de l'Ecu, comme les faces, bandes qui en font les feantes partitions.

D. Qu'appellés-vous féantes partitions?

R. Ce font ces difpofitions de figures, où un pal eft à côté d'autres figures avec une jufte proportion, une face, une bande, un chevron, & une croix ou un fauroit, font accompagnées de 2, 3, 4, 6, 8, ou 10, figures, &c.

D. Le chef, la bordure, l'orle, le Trefcheur, & le canton, font-elles des figures principales?

R. Non, car on commence par toute autre figure quand il s'en rencontre, avant que de les nommer, à moins que ces figures ne les chargeaffent; mais il faut remarquer que fi le Lion s'étendoit du champ au chef, alors le chef feroit partie du champ, & vous diriez: d'argent, d'or, d'azur, &c. au Lion de gueule, &c.

D. D'où vient que les bordures & les cantons ne fe nomment qu'après les autres pieces?

R. C'eft qu'elles ne font fouvent que des brifures, & des additions aux Armoiries.

D. Toutes les Nations fe fervent-elles comme nous du Blafon?

Blaſon des Italiens.

R. Non, les Italiens commencent preſque toûjours par les figures, & finiſſent par le champ.

D. Quelles sont les Armoiries les plus nobles ?

R. Celles qui marquent les Maiſons les plus anciennes & les plus illuſtres, de quelque maniere que les Armes ſoient diſpoſez.

D. Combien y a-t-il que les Armoiries ſont ?

R. Il n'y a que ſix cens ans tout au plus, on portoit des figures ſur les Cottes-d'Armes & ſur les Boucliers, mais ce n'étoit que des Deviſes particulieres & perſonnelles, que chacun prenoit & quittoit à ſa fantaiſie.

D. A quelles occaſions ſe fixerent les Armoiries ?

R. A l'occaſion des Tournois & des Combats à la Barriere où s'exerçoit la Nobleſſe, il falloit être Gentilhomme pour y être admis, on connoît cela par preuves qui ſont appellées Blaſon, qui ſignifie en Allemand ſonner du Cor & de la trompette; parce que ceux qui ſe trouvoient à ces ſortes de Combats, avoient des Trompes ou des Cors attachées à leurs ceintures.

D. Comment faut-il faire pour diſtinguer tant de figures bizarres qui compoſent les Armoiries ?

R. Il faut voir d'abord ſi elles ſont naturelles ou artificielles, particulieres à certains Pays, ce qui ſe connoît par l'uſage.

D. Pour la figure Heraldique, quelle methode avez-vous ?

R. Je la diſtingue par quatre lignes, la ligne droite ou de haut en bas, la ligne couchée ou horiſontale, & les deux lignes de travers, l'une à droite, l'autre à gauche ou diagonale, la ligne droite forme le party, le pal, le palé, le vergeté.

D. Que forme la ligne couchée ?

R. Elle

R. Elle forme le coupé, le chef, la face, la campagne, le facé, le burelé, les jumelles & les tierces en face.

D. Que fait la ligne diagonale de gauche à droit?

R. Elle fait le taillé, la borne, le barré, le filet de bâtardise & le traversé; & les autres figures qui couvrent l'Ecu, comme l'échiqueté, le lozangé, le freté, se font avec deux sortes de lignes croisées & traversées l'une sur l'autre.

Differences des figures du Blason.

D. Toutes ces figures dans le Blason n'ont-elles pas de grandes differences?

R. Oüi sans doute, car elles peuvent être orlées, engrêlées, vivrées, endentées, emmenchées, componées, &c.

D. Il faut donc être instruit de ces sortes de differences?

R. Oüi, car l'Art du Blason consiste principalement en cela, & c'est par les Methodes qu'on a donné de la science du Blason qu'on les apprend.

Differentes especes d'Armoiries.

D. Combien y a-t-il d'especes differentes d'Armoiries?

R. Il y a celles des Maisons ou des Familles, celles des dignitez, Emplois ou Fonctions, celles de concession, d'adoption ou aggregation, celles de Patronages, celles de prétention, celles de Fiefs, de Domaines, & de Substitutions.

D. N'en admettés-vous pas encore?

R. Oüi, on compte avec cela les Armoiries des Communautez, Corps ou Compagnies; celles des Dignitez sont celles qui sont attachées aux Dignitez Ecclesiastiques, Militaires ou Civiles. Les Armoiries d'adoption & de concession, sont celles des Souverains ou en tout ou en parties. Les Armoiries de Patronage, sont celles des Papes que portent les Cardinaux par recon-

reconnoiſſance d'avoir été élevés à la Pourpre. Les Armoiries des Fiefs ou des Domaines, ſont celles de diverſes terres que poſſedent les Souverains & les Princes, comme nos Rois portent de France & de Navarre. Les Armoiries de prétention ſont marques du droit qu'on pretend ſur certains Fiefs, Terres ou Domaines. Les Armoiries des Communautez, ſont celles des Republiques, des Villes, des Academies, des Ordres Religieux, des Corps de Métiers en certaines Villes, &c.

D. Outre cela, n'y a-t-il pas encore quelque choſe qui marque ces Dignitez, ces Emplois, ces Alliances, ces prétentions, &c.?

Marques d'honneur.

R. Il y a les Ornemens & les marques d'honneur, comme la Thiare, qui eſt un bonnet rond & haut, qui enfile trois couronnes, elle eſt donnée aux Papes.

D. Que donne-t-on aux Rois & aux Souverains?

R. Les Empereurs ont un bonnet ouvert au milieu, avec une couronne & deux pendans. Les Rois de France ont une couronne fermée d'un double ceintre, qui porte une Fleur-de-Lys. Tous les Rois & les Souverains en general ont des Couronnes, mais chacun d'eux a la ſienne particuliere.

D. Comment ſont faites les Couronnes Ducales?

R. De feuilles d'hache ou de perſil, c'eſt-à-dire, de fleurons refendus.

D. Comment ſont faites celles des Comtes?

R. De groſſes perles rangées ſur un cercle d'or.

D. Et celle des Marquis?

R. Elles ſont mêlées de fleurons & de perles.

D. Et les Vicomtes comment les portent-ils?

R. De quatre perles ſeulement, au milieu & aux extrêmitez.

D. Et

D. Et enfin celles des Barons ?

R. Ils mettent une espece de bonnet ou de cercle avec des bandes de perles qui entortillent ce cercle ou bonnet par bandes.

D. Les Gentilshommes qui ne sont pas titrez, comment timbrent-ils leurs Armoiries ?

R. D'un Casque de plusieurs grilles indifferemment ; quelques Prelats en portent sur leurs Armoiries.

D. Comment les Ecclesiastiques timbrent-ils leurs Armoiries ?

R. Les Cardinaux d'un Chapeau, ceux d'entr'eux qui sont Archevêques ou Legats du Saint Siege, mettent la Croix derriere l'Ecu.

D. Et les Archevêques ?

R. De Croix & de Chapeaux ; ceux des Cardinaux sont rouges, & ceux des Archevêques sont verts.

D. Et les Evêques ?

R. Ils portent la Crosse & la Mitre, des Couronnes, comme ceux qui sont Princes, Ducs, Comtes, & Seigneurs Temporels. *Il y en a pour les Prieurs, Abbez, Abbesses, & autres ; mais pour peu qu'on voye le monde, cela s'apprend aisément.*

ARTICLE XV.

De la Géographie.

D. QU'est-ce que la Géographie ? La Géographie.

R. C'est la Description du Monde.

D. De combien de parties principales le Monde est-il composé ?

R. De quatre ; sçavoir, du Ciel, de l'Air, de la Terre, & de l'Eau.

D. Comment est sa figure ?

R. Elle

R. Elle eſt ronde, & la partie convexe du Ciel en eſt la ſuperficie qui eſt infiniment étenduë, quelque part que cette ſuperficie enferme, ſont la Terre & l'Eau qui ne ſont qu'un même corps ſolide; apparemment rond, & l'Air & le Ciel occupent le reſte de cet eſpace.

D. Comment ce corps de la Terre & de l'Eau eſt-il appellé?

R. Globe Terreſtre.

D. Pourquoi eſt-il ainſi appellé?

R. A cauſe que la Terre en fait la principale partie, quoique pour la ſuperficie cela ſoit aſſez égal.

D. C'eſt donc cette ſuperficie ou ſurface du Globe Terreſtre que la Géographie conſidere?

R. Oüi, car la Géographie eſt la connoiſſance des differentes parties de la Terre & de l'Eau, par rapport à leur ſituation & leur étenduë.

D. Qu'a-t-on fait pour faciliter cette connoiſſance?

R. On a inventé les Globes & les Cartes Géographiques.

D. Quelle eſt la premiere de toutes les Cartes qui doit être conſiderée?

Cartes pour la Géographie.

R. C'eſt la Carte Generale du Monde diviſée en deux Hemiſphéres, ou deux demies boulles, parce qu'elle repreſente en quelque maniere la figure du Globe Terreſtre.

D. Que faut-il remarquer principalement dans cette Carte?

R. Le Septentrion, le Midy, l'Orient & l'Occident.

D. Faut-il auſſi remarquer cela ſur les autres Cartes?

R. On le doit ſoigneuſement.

D. Où ces parties y ſont-elles ordinairement placées?

R. Le

R. Le Septentrion est au haut de la Carte ; le Midy en bas ; l'Orient à la main droite de celui qui la regarde ; & l'Occident à la gauche.

D. Comment s'appellent d'ordinaire ces mêmes parties ou points ?

L'Orient s'appelle *Est* ; l'Occident *Ouest* ; le Midy *Sud* ; le Septentrion *le Nord*.

D. A quoi faut-il s'attacher ensuite ?

R. A distinguer la Terre & l'Eau principalement dans les Cartes qui ne sont pas lavées : & comme l'Eau est diversement repanduë & enclavée sur la Terre, elle fait faire diverses figures, & de differentes parties à la Terre. Il faut remarquer qu'on donne à ces differentes parties de la Terre & de l'Eau, des noms particuliers.

D. Quels sont les termes dont on se sert à cet usage ? Termes de Géographie.

R. Premierement, par Terre ferme ou continent, j'entends une grande étenduë de plusieurs Regions contenuës dans un même espace sans interruption ni separation par les Mers.

D. Qu'est-ce qu'une Isle ?

R. C'est une portion de terre environnée d'eau de tous côtés, comme la Sicile.

D. Qu'est-ce qu'une Presque-Isle ?

R. C'est une portion de terre environnée d'eau presque de tous côtés.

D. Qu'est-ce qu'une Chersonnese ?

R. C'est la même que la Presque-Isle, toute la difference est que l'étimologie de l'une est Latine, & l'autre Françoise.

D. Comment divise-t-on les Presque-Isles ?

R. En Propres & en Impropres.

D. Qu'appellés-vous une Presque-Isle Impropre ?

R. C'est celle qu'un espace de Terre joint au continent.

D. Qu'est-

D. Qu'eſt-ce que la Preſque-Iſle Propre ?

R. C'eſt tout le contraire.

D. Qu'eſt-ce qu'un Iſtme ?

R. C'eſt une Langue de terre ſerrée entre deux Mers, par où la Preſque-Iſle eſt attachée au continent, comme celle de la Morée, de Suëz, &c.

D. Qu'eſt-ce qu'un Cap, ou Promontoire, ou Pointe ?

R. C'eſt une montagne qui s'avance dans la Mer.

D. Qu'eſt-ce que la Côte, ou Rivage ?

R. C'eſt la partie du continent voiſin de la Mer.

D. Qu'eſt-ce que la Gréve ?

R. C'eſt le lieu que la Mer couvre & découvre par ſon flux & reflux.

D. Qu'eſt-ce que la Rade ?

R. C'eſt le lieu où les grands vaiſſeaux demeurent quand ils ne veulent pas prendre port.

D. Qu'eſt-ce qu'un Port ou Havre ?

R. C'eſt un lieu aſsûré où ſe retirent les vaiſſeaux quand ils abordent.

D. Qu'entendés-vous par bancs, baſes ou ſyrtes ?

R. Ce ſont des ſables amaſſés qui n'étant pas aſſez profonds dans l'eau font périr les vaiſſeaux.

D. Qu'eſt-ce qu'une Coline ou Tertre ?

R. C'eſt une petite éminence de terre labourée.

D. Qu'eſt-ce qu'une Digue ?

R. C'eſt un rempart qu'on éleve contre la Mer, comme les Digues de Hollande.

D. Qu'eſt-ce qu'une chauſſée ou levée ?

R. C'eſt un ſillon de terre que l'on éleve pour arrêter une ecluſe ou étang.

D. Qu'eſt-ce l'Ocean ?

R. C'eſt

R. C'eſt une grande étenduë d'eau ſalée, qui ayant flux & reflux, environne les continents à qui nous la pouvons appoſer, comme l'Ocean Septentrionnal.

D. Qu'eſt-ce qu'un Golfe ?

R. C'eſt un bras de Mer qui s'avance dans les terres en forme d'arc, ou de cul-de-ſac, comme le Golfe de Veniſe.

D. Qu'eſt-ce qu'un Détroit ?

R. C'eſt une Mer ſerrée entre deux Terres ou deux Mers, où un Golfe & une Mer peuvent avoir communication.

D. Qu'eſt-ce qu'un Lac ?

R. C'eſt une grande étenduë d'eau douce qui ne deſſeiche jamais, & qui étant environnée de tous côtés, n'a de communication avec la Mer, que par des canaux ſoûterrains, ou les rivieres qui en ſortent.

D. Qu'eſt-ce qu'un Marais ?

R. C'eſt une eau croupiſſante qui ſe deſſeche & diminuë beaucoup en Eté.

D. Qu'eſt-ce qu'un Etrang ?

R. C'eſt un reſervoir d'eau qu'on peut lâcher quand on veut.

D. Qu'eſt-ce qu'un Canal ?

R. C'eſt une communication de deux eaux.

D. Qu'eſt-ce qu'un Gouffre ?

R. C'eſt une eau qui tournoye, & qui ſe perd dans la terre.

D. Qu'eſt-ce qu'un Torrent ?

R. C'eſt une grande chûte d'eau qui ſe déborde & coule impetueuſement en certain tems de l'année, lorſqu'il y a eu des pluyes & des neiges fonduës.

D. Y a-t-il de la difference entre Fleuve & Riviere ?

R. Oüi.

D. Quel-

D. Quelle eſt-elle ?

R. Riviere ſe dit d'un cours d'eau qui ſe perd, & Fleuve d'un cours d'eau qui conſerve ſon nom juſqu'à la Mer.

D. Ne s'en ſert-on pas indifferemment aujourd'hui.

R. Oüi.

D. Comment peut-on connoître la gauche ou la droite d'une Riviere ?

R. On la connoît en tournant le viſage vers ſon courant.

D. N'eſt-ce pas le même dans la Marine ?

R. Non.

D. Comment fait-on donc ?

R. Quand on eſt entré dans la Mer, on tourne le viſage vers la terre, & ainſi l'on peut voir & connoître facilement la gauche.

D. Combien le monde a-t-il de parties ?

R. Quatre, *l'Europe*, *l'Aſie*, *l'Afrique*, & *l'Amerique*, autrement appellée nouveau monde, parce qu'elle a été nouvellement découverte.

D. Quelle eſt la plus grande partie du monde ?

R. C'eſt l'*Amerique.*

D. Pourquoi ?

R. C'eſt qu'elle comprend la moitié du Globe, & que l'autre moitié eſt diviſée en l'*Europe*, l'*Aſie* & l'*Afrique.*

D. Quelle eſt la plus petite partie du monde ?

R. L'*Europe.*

D. Combien l'Europe a-t-elle de parties principales ?

R. Treize, ſçavoir, cinq du côté *du Midy*, qui ſont le *Portugal*. l'*Eſpagne*, la *France*, l'*Italie*, & la *Turquie:* du côté du *Septentrion*, trois, qui ſont le *Dannemark*, la *Suede*, & la *Moſcovie.* Cinq au milieu, qui ſont l'*Angleterre*, la

Hol-

Hollande, l'*Allemagne*, la *Hongrie*, & la *Pologne*.

D. Quelles sont les Villes Capitales de ces Provinces?

R. De Portugal, *Lisbonne*.
D'Espagne, *Madrid*.
De France, *Paris*.
D'Italie, *Rome*.
De Turquie, *Constantinople*.
D'Angleterre, *Londres*.
D'Hollande, *Amsterdam*.
D'Allemagne, *Vienne*.
De Hongrie, *Presbourg*.
De Pologne, *Cracovie*.
Il y a aussi *Varsovie*.
De Dannemark, *Coppenhague*.
De Suede, *Stockholm*.
De Moscovie, *Moscou*.

D. Combien l'Asie a-t-elle de parties principales?

R. Cinq, qui sont la *Turquie*, la *Perse*, l'*Inde*, la *Chine*, & la *Tartarie*.

D. Combien la Turquie a-t-elle de parties?

R. Trois, qui sont la *Natolie*, la *Syrie* & l'*Arabie*.

D. Qui sont les plus considerables Villes?

R. Dans la Natolie, *Burse* & *Trebisonde*.
Dans la Syrie, *Alep* & *Jerusalem*.
Dans l'Arabie, *Medine* & *la Mecque*.

D. Quelle est la Capitale de Perse?

R. *Isaphan*.

D. De l'Inde?

R. L'*Inde* a trois parties, le Continent, qui est le Pays du Grand Mogol; & deux presqu'Isles; l'une en deça, & l'autre en delà du Gange. La Capitale est *Delly*.
De la Presqu'Isle en deça du Gange, *Goa*.
Et de celle en delà, *Siam*.

 D. Quel-

D. Quelle eſt la Capitale de la Chine?
R. *Pequin.*
De la Tartarie, *Cambalu.*
D. Combien l'Afrique a-t-elle de parties principales?
R. Quatorze, qui ſont: Sur les Côtes de la Mer Mediterranée, l'*Egypte*, la *Barbarie*, le Royaume de *Fez* & de *Maroc.*
Sur les Côtes de l'Ocean.
La *Guinée*, le *Congo*, la *Cafrerie*, le *Zanguebar.*
Dans le milieu de l'Afrique.
Le *Biledulgerid*, le *Deſert de Sarr*, la *Nigritie*, la *Nubie*, l'*Abyſſinie*, & le *Monomotapa.*
D. Quelles ſont les Villes conſiderables dans l'Afrique?
R. Dans l'Egypte, le *Grand Caire*; dans la Barbarie, *Tripoly*, *Tunis*, *Alger* & *Tanger.* Le reſte du pays n'a rien de conſiderable que le Cap de Bonne-Eſperance, où les vaiſſeaux qui vont aux Indes, vont ſe rafraîchir.
D. Qu'eſt-ce qui ſepare l'Afrique de l'Europe?
R. Le *Détroit* de *Gibraltar.*
D. Qu'eſt-ce qui ſepare l'Afrique de l'Aſie?
R. L'*Iſtme* de *Suez.*
D. Qu'eſt-ce qu'un Détroit?
R. C'eſt une Mer fort reſſerrée entre deux terres.
D. Qu'eſt-ce qu'un Iſthme?
R. C'eſt un petit eſpace de terre entre deux Mers voiſines.
D. Comment ſe diviſe l'Amerique?
R. En Septentrionale & en Meridionale.
D. Comment ſe diviſe la Septentrionale?
R. En cinq parties, qui ſont le *Canada*, la *Virginie*, la *Floride*, la *nouvelle Eſpagne* & la *Caſtille d'or.*
D. Comment ſe diviſe la Meridionale?
R. En

R. En six parties, qui sont le *Perou*, le *Chily*, le *Tucuman*, la *Cayenne*, le *Bresil*, & le *Paraguay*.

D. Qui sont les Villes considerables de l'Amerique?

R. Dans le Canada, *Quebec.*
Dans la nouvelle Espagne, *le Mexique.*
Dans le Perou, *Lima & Cusco.*

D. Quels sont les Mers de l'Europe?

R. Il y a premierement l'*Ocean*, qui entourre toute la terre.

Sur les bornes de l'Europe, la *Mediterranée*, la Mer de *Marmara*, la Mer *Noire*, les *Palus Meotides*, & la Mer *Baltique*, qui est dans les Etats de Suede.

D. Dans l'Asie?

R. La *Mer Caspienne*, & la *Mer Morte*.

D. Entre l'Asie & l'Afrique?

R. La *Mer Rouge*.

D. Dans l'Amerique?

R. Proche la Nouvelle Espagne, la *Mer Vermeille*, appellée ainsi à cause des Montagnes voisines qui s'y mirent, & dont les hautes Roches qui la bordent, sont de Diamans, & principalement d'Emeraudes & d'Escarboucles, & d'autres pierres de prix qui y naissent, & qui rendent de leur éclat cette Mer toute brillante. *Paul Jove, Livre* 34. *de l'Histoire de son tems fol.* 171.

D. Qui sont les principaux Fleuves du monde, à commencer dans l'Asie?

R. Le *Tigre*, l'*Euphrate*, le *Gange*, l'*Inde* & l'*Oby*.
Dans l'Afrique, *le Nil* & le *Niger*.
Dans l'Amerique, *les Fleuves des Amazones, de la Plata, & de Saint Laurent.*

D. Quels sont les Fleuves de l'Europe?

R. Dans le Portugal, *la Douaire.*

Dans l'Espagne, *le Tage*, *la Guadiane*, & *le Guadalquivir*.
Dans la France, *la Seine*, *la Loire*, *la Garonne*, *le Rhône* & *le Saône*.
Dans l'Italie, *le Pô* & *le Tibre*.
Dans l'Angleterre, *la Tamise*.
Dans la Hollande, *l'Iser*.
Dans les Pays-Bas, *l'Escaut*, *la Sambre* & *la Meuse*.
Dans la Lorraine, *la Moselle*.
Dans l'Allemagne, *le Mein*, *le Vezer*, *l'Elbe*, *l'Oder*, *le Danube* & *le Rhin*.
Dans la Hongrie, *le Danube*, *la Drave*, *la Save*, *le Tibysco*, *ou la Théysse*.
Dans la Pologne, *la Vistule*, *le Nieper ou le Boristhene*.
Dans la Moscovie, *le Don ou le Tanaïs*; *le Volga* & *la Duine*.

D. Quelles sont les Isles principales de l'Oçean?

R. Dans l'Asie, les Isles du *Japon*, les *Philippines*, les *Moluques*, les Isles de la *Sonde*, l'Isle de *Ceylan*, & les *Maldives*.

D. Dans l'Afrique?

R. Les Isles des *Açores*, *Madagascar*, de *Sainte Helene*, de *Saint Thomas*, les Isles du *Cap Verd*, les *Canaries*, l'Isle de *Madere*, l'Isle de *Tercere*.

D. Dans l'Amerique?

R. L'Isle de *Terre-Neuve*, les Isles *Lucayes*, les *Antilles*, & l'Isle de *Californie*.

D. Dans l'Europe?

R. *L'Angleterre*, *l'Irlande* & *l'Islande*.

D. Qui sont les Isles principales de la Mediterranée?

R. Les Isles *Majorque* & *Minorque*, de *Sardaigne*, de *Sicile*, de *Corse*, de *Malthe*, de *Candie*,

die, de *Rhodes*, de *Chypre*, de *Negropont*, de *Samos* & de *Chio*.

D. Qui sont les principales Provinces d'Espagne, & leurs Villes Capitales ?

R. La nouvelle Castille, dont la Ville Capitale est, *Madrid*.
La Castille vieille, *Burgos*.
L'Andalousie, *Seville*.
Le Royaume de Grenade, *Grenade*.
Murcie, *Murcie*.
Valence, *Valence*,
Catalogne, *Barcelone*.
Arragon, *Saragosse*.
Navarre, *Pampelune*.
Biscaye, *Bilbaô*.
Les Asturies, *Oviedo*.
Leon, *Leon*.
Galice, *Compostelle*.

D. Qui sont les principales Provinces de France, & leurs Villes Capitales ?

R. Il y en a douze, qui sont autant de Gouvernemens, sçavoir la Picardie, dont la Capitale est, *Amiens*.
La Normandie, *Roüen*.
La Bretagne, *Rennes*.
L'Isle de France, *Paris*.
La Champagne, *Troyes* ou *Reims*.
L'Orleanois, *Orleans*.
La Bourgogne, *Dijon*.
Le Lionnois, *Lyon*.
Le Dauphiné, *Grenoble*.
La Provence, *Aix*.
Le Languedoc, *Toulouze*.
La Guyenne, *Bordeaux*.

D. Toute la France est-elle comprise dans ces douze Gouvernemens ?

R. Outre cela, il y a la Flandre Françoise, dont

dont la Ville Capitale est, ... L'Isle.
La Lorraine, . . Metz.
L'Alsace, . . . Strasbourg.
La Franche-Comté. . . . Besançon.
Le Roussillon, . . . Perpignan.
D. Qui sont les principales Provinces d'Italie, & leurs Villes Capitales?
R. En la France & l'Italie il y a la Savoye, dont la Ville Capitale est, . . Chamberry.
Dans l'Italie, le Piemont dont la Ville Capitale est, . . Turin.
La Lombardie, ou le Milanez, . . Milan.
La Toscane, . . Florence.
L'Etat de l'Eglise, . . Rome.
Le Royaume de Naples, . . Naples.
La Republique de Venise, . . Venise.
La Republique de Gennes, . . Gennes.
La Republique de Lucques, . . Lucques.
On y peut joindre la Sicile, dont la Capitale est, . . *Palerme* ou *Messine*.
D. Qui sont les principales Provinces de la Turquie, & ses Villes les plus considerables?
R. La plûpart sont renfermées dans ce qu'on nommoit *Grece*, dont les Villes considerables sont, *Salonique*, *Athenes*, *Delphes*, *Corinthe*.
D. Qui sont les principales parties de l'Angleterre, & leurs Villes principales?
R. Elle se divise en trois Royaumes, qui sont l'Angleterre, dont la Ville Capitale est, *Londres*.
L'Ecosse, . . *Edimbourg*.
L'Irlande, . . *Dublin*.
D. Quelle est la Ville Capitale de la Flandre Espagnolle?
R. *Bruxelles*.
D. Qui sont les principales Provinces d'Allemagne, & leurs Villes Capitales?
R. Le Royaume de Boheme, dont la Ville Capi-

Capitale est, Prague.
L'Autriche, Vienne.
Les Provinces des sept Electeurs, dont il y en a quatre Seculiers qui sont, le Duché de Baviere, dont la Ville Capitale est, Munich.
Le Duché de Saxe, Virtemberg.
Le Palatinat du Rhin, Heidelberg.
Le Marquisat de Brandebourg, Berlin.
Les trois autres Provinces qui appartiennent aux Electeurs Ecclesiastiques, sont l'Archevêque de Cologne, dont la Ville principale est, *Cologne*.
L'Archevêché de Mayence, *Mayence*.
L'Archevêché de Tréves, *Tréves*.

D. Quelles sont les autres Provinces & leurs Villes Capitales?

R. La Franconie, & sa Ville Capitale est, *Francfort*.
La Soube, *Ausbourg*.
Le Comté de Tirol, *Insbruch*.
La Hesse, *Cassel*.
La Vestphalie qui contient les Evechés de Munster, de Paderborn, d'Osnabruch, le Duché de Lunebourg & de Brunsvic.
L'Holsace, *Hambourg*.
Le Meckelbourg, *Lubec*.
La Pomeraine, *Stetin*.

On y peut ajoûter les Duchés de Juliers & de Cléves.

Il faut observer que l'on ne parle point ici des parties de la *Suede*, du *Dannemark*, de la *Pologne*, ni de la *Moscovie*, la connoissance n'en étant point necessaire à cause du peu de Commerce qu'on y a; il a suffi d'en marquer les Villes Capitales.

D. Quelles sont les regions du Ciel?

R. L'*Orient*, l'*Occident*: le *Midy*, & le *Septentrion*.

D. Comment s'appellent-elles sur l'Ocean

R. L'Orient s'appelle *Est*, l'Occident *Oüest* le Midy *Sud*, le Septentrion *le Nord*.

D. Sur la Mediterranée?

R. L'Orient s'appelle *Levante*, l'Occident *Ponente*, le Midy *Ostro*, le Septentrion *Tramontana*.

D. Combien y a-t-il de Zones?

R. Cinq, *la Zone Torride*, les deux *Zones Temperées*, & les deux *Zones Froides*.

D. Dans quelle Zone sommes-nous en France?

R. Dans une Zone Temperée.

D. Combien y a-t-il de Poles?

R. Deux, l'*Arctique*, & l'*Antarctique*.

D. Vers lequel sommes-nous en France?

R. Vers l'Arctique.

D. Comment se nomme le point au dessus de nôtre tête?

R. Le *Zenit*.

D. Celui au dessous?

R. Le *Nadir*.



COUR-

DESCRIPTION DES PAYS-BAS.

LEs Pays-Bas appellez ainsi à cause de leur situation dans la partie basse du Rhin, & de divers Fleuves qui y ont leur embouchûre, sont des Provinces au Septentrion & à l'Orient de la France. Elles sont très-fertiles sur tout en blé. Nul pays n'a essuyé tant de révolutions, ni tant changé de Souverains. Ces Provinces se trouvérent vers l'an 1500. sous la domination de la Maison d'Autriche; on en compte ordinairement 17. quatre Duchez; 1. *Brabant*, 2. *Limbourg*, 3. *Luxembourg*, & 4. *Gueldre*; un Marquisat qui est 5. *Anvers*; sept Comtez, 6. *Flandre*, 7. *Arthois*, 8. *Haynaut*, 9. *Namur*, 10. *Hollande*, 11. *Zelande*, 12. *Zutphen*: cinq Seigneuries, 13. *Frise*, 14. *Malines*, 15. *Utrecht*, 16. *Groningue*, 17. *Overissel*.

Prés de la moitié des 17. Provinces secouérent en 1579. à l'occasion des troubles de la Religion, la domination de Philippe II. Roi d'Espagne de la Maison d'Autriche. Depuis ce tems elles se divisent communément, 1. en PAYS-BAS ESPAGNOLS, 2. en PROVINCES-UNIES. Il faut ajoûter ce que la France en possede dans son voisinage; savoir l'Artois & les Villes de la Flandre & du Haynaut.

PAYS-

PAYS-BAS D'ESPAGNE.

Les Pays-Bas d'Espagne ont huit Cantons divers,
1. *Malines* Seigneurie, & 2. Marquisat d'*Anvers*,
Enclavez au 3. *Brabant*, où *Bruxelle* & *Louvain*.
4. La *Flandre* à *Gand*, *Ostende* & *Brugs* en son terrein.
Mons, *Ath* sont au 5. *Haynaut* : & 6. *Namur*, & 7. *Limbourg*.
De leur Ville ont le nom ainsi que 8. *Luxembourg*.

Les Pays-Bas d'Espagne sont une grande partie des 17. Provinces ; ils sont sous la domination du Roi d'Espagne. On les appelle aussi *Catholiques*, à cause de la Religion Catholique qu'on y professe, souvent aussi on les appelle *Flandre*, à cause que la *Flandre* est la plus considerable de ces huit ou neuf Provinces. Il n'y a point de contrée au monde où les Villes soient si frequentes.

1. La *Seigneurie de Malines*, Archevêché. Cette Ville a une Cour Souveraine qui y fut établie par Charle Duc de Bourgogne.

2. Le *Marquisat du S. Empire* ou d'*Anvers*, Evêché, Ville connuë par ses richesses, dont la Ville d'Amsterdam lui a oté une partie, lui enlevant une partie de son commerce. On y remarque la Tour de sa Cathedrale, la Bourse, & l'Eglise des Jesuites.

La Seigneurie de Malines & le Marquisat d'Anvers sont enclavez dans le *Brabant*, & selon quelques Géographes ils en font une partie : mais dans l'énumeration commune, ils font chacun une des dix-sept Provinces.

3. Le

3. Le *Brabant* où eſt *Bruxelles*, Capitale des Pays-Bas Eſpagnols ; c'eſt le ſéjour du Gouverneur pour le Roi d'Eſpagne, ce qui y attire la nobleſſe du pays. Ce fut dans cette Ville que Charle-Quint ſe démit de ſes Etats entre les mains de Philippe II. ſon fils.

Louvain, Ville ancienne. Son Univerſité eſt fameuſe, & a produit de grands hommes, la Ville eſt d'ailleurs mal-peuplée & deſagréable.

4. La *Flandre* a pour Capitale *Gand*, Evêché, Ville ſituée au Confluent de l'Eſcaut & de la Lys ; cette Ville eſt la plus marchande des Pays-Bas Eſpagnols, & une des plus grandes de l'Europe ; elle eſt recommandée par la naiſſance de Charle-Quint.

Bruge, Evêché, une des plus belles Villes de Flandre & Marchande.

Oſtende, ſon port eſt fort commode ; toute l'Europe connoît cette Ville par le ſiége qu'elle a ſoutenu pendant trois ans deux mois & quinze jours contre l'Archiduc Albert qui la prit enfin par compoſition en 1604. après avoir perdu cent mille hommes à ce ſiége. Il y a encore *Nieuport*, petite Ville très-forte à cauſe de ſes Excluſes.

5. Le Comté de *Haynaut*, où ſont *Mons*, Ville très-forte, renommée par ſon Abbaye de Chanoineſſes, & *Ath*, Ville forte.

6. Le Comté de *Namur*, Evêché, Ville au Confluant de la Sambre & de la Meuſe, très-forte par ſon Chateau ſur une montagne eſcarpée de tous côtez ; puis *Charleroy*.

7. Le Duché de *Luxembourg*, où eſt *Luxembourg*, c'eſt, dit-on, la plus forte place des Pays-Bas Eſpagnols. Une partie du Luxembourg eſt à la France.

8. Le Duché de *Limbourg*, où ſe trouve *Limbourg*,

bourg, Ville batie sur un roc & presque ru[illegible]

Parmi les Pays-Bas Espagnols il faut mettre encore la partie de la *Gueldre* où est *Ruremonde* Ville bien batie, & *Gueldre* qui a donné son nom au pays ; elle est forte & située dans des marais.

FIN.

Permis d'imprimer, ce cinquiéme Juin 1708.

FREMYN.

